

## La Bourgogne gagne des habitants autour des villes-centres et le long des grands axes

Entre 1999 et 2006, la périurbanisation s'est poursuivie. Les espaces situés autour des principales villes de Bourgogne ou dans la grande périphérie des métropoles parisiennes et lyonnaises gagnent des habitants. Cette croissance démographique concerne aussi des espaces ruraux, en marge des aires urbaines les plus dynamiques ou situés le long des axes routiers.

Le nombre d'habitants baisse dans la plupart des villes-centres, Dijon excepté, et varie peu en proche banlieue.

La baisse démographique est marquée dans les pôles d'emploi de l'espace rural, contrairement à la tendance nationale.



N°150 - Janvier 2009

**E**n 2006, 1,628 million d'habitants vivent en Bourgogne, soit à peine 18 000 de plus qu'en 1999.

Cette apparente stabilité (+ 0,16 % par an) masque des situations contrastées entre des territoires attractifs, dynamiques et des espaces en décroissance démographique.

### Poursuite de la périurbanisation

**L**es espaces en croissance sont pour partie situés autour des villes principales de Bourgogne. De plus en plus de personnes vivent dans l'espace périurbain (+ 29 000 habitants en 7 ans), et la tendance s'amplifie par rapport à la période 1982-1999 (+ 0,97 % par an en moyenne contre + 0,82 %).

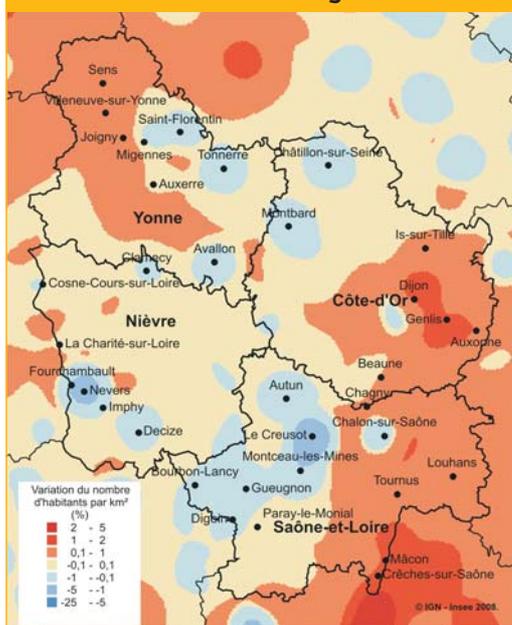
Les augmentations les plus manifestes ont lieu autour de Dijon et de Chalon-sur-Saône en raison de la poursuite de la périurbanisation. Des populations s'installent autour des villes de Sens, Mâcon, Louhans en raison, probablement, d'un desserrement de la région parisienne ou lyonnaise voire d'une partie de la Bresse.

La croissance démographique de ces espaces périurbains s'explique d'abord par leur attractivité et aussi par un nombre de naissances plus élevé que celui des décès.

### Regain d'attractivité dans l'espace rural hors des pôles

**L'**espace rural, hors pôles d'emploi et leur couronne, gagne à nouveau des habitants (+ 6 200 entre 1999 et 2006) après en avoir perdu sur la période 1982-1999. L'augmentation de population est marquée notamment dans les zones bien desservies par les grands axes de circulation telles que l'autoroute A77 et la N151 dans l'ouest de la Nièvre, et l'A6 sur l'axe Auxerre - Avallon - Beaune.

### Toujours plus d'habitants à l'est de la région



Dans cet espace rural hors pôle, les décès l'emportent sur les naissances, la croissance démographique vient uniquement de leur attractivité.

### Situation contrastée en ville

La population a baissé dans 10 des 15 villes les plus peuplées de la région : 12 000 habitants de moins en 2006 par rapport à 1999, soit une baisse annuelle de 0,36 %, plus prononcée que la baisse de la période 1982-1999, et à l'opposé de la progression de + 0,31 % de l'ensemble des villes-centres de France métropolitaine. Le déficit migratoire est à l'origine de cette baisse de population.

La ville-centre de Chalon-sur-Saône perd 500 habitants par an entre 1999 et 2006. Les villes-centres d'Autun, Avallon et Migennes perdent également plus de 100 habitants par an.

Les agglomérations du Creusot, Montceau-les-Mines, Nevers et Cosne-Cours-sur-Loire sont concernées à la fois par une baisse de la population en ville-centre, mais aussi en banlieue.

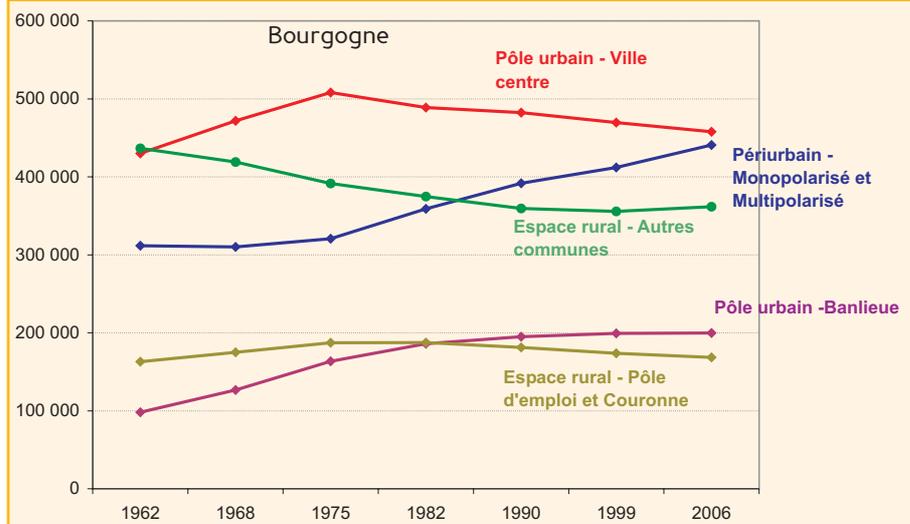
Quelques agglomérations tirent bien leur épingle du jeu. Louhans et Mâcon regagnent des habitants après en avoir perdu entre 1982 et 1999.

La population augmente aussi dans les pôles urbains de Dijon et Joigny et varie peu à Auxerre, Sens et Beaune. La croissance de ces agglomérations est pour la plupart tirée par l'augmentation de la population de leurs banlieues. Dans l'agglomération dijonnaise, la ville-centre gagne des habitants ainsi que les communes de Saint-Apollinaire (+1 000 habitants) et Longvic (+ 300) tandis que Chenôve et Chevigny-Saint-Sauveur en perdent (respectivement - 1 400 et - 700).

### Toujours moins d'habitants dans les pôles d'emploi ruraux

Entre 1999 et 2006, la quasi totalité des 25 pôles d'emploi ruraux de Bourgogne perdent des habitants. La

### Légère reprise démographique dans l'espace rural (hors pôles)



Source : Insee, recensements de la population.

### Espaces urbains et espaces ruraux

Les analyses de cette publication sont basées sur le zonage en aires urbaines (ZAU), défini sur la base du recensement de 1999, qui décline le territoire en deux grandes catégories :

- **l'espace à dominante urbaine** composé des pôles urbains et du périurbain (couronnes périurbaines et communes multipolarisées) ;
- **l'espace à dominante rurale** qui comprend des petites unités urbaines et des communes rurales.

Un **pôle urbain** est une unité urbaine offrant au moins 5 000 emplois.

Les **banlieues** des pôles urbains sont composées des communes qui ne sont pas villes-centres.

Le **périurbain** a trait aux déplacements domicile-travail, les emplois restant largement concentrés dans les pôles urbains tandis que les lieux de résidence s'éloignent de ces pôles urbains. Le périurbain est composé des communes sous influence urbaine du fait de ces déplacements domicile-travail : communes périurbaines et communes multipolarisées.

Bourgogne est, cette fois encore, à contre-courant de la tendance nationale de redynamisation des pôles d'emploi ruraux. Seuls les pôles d'Auxonne, Tournus et Cluny sont en croissance démographique, bénéficiant de l'influence du Grand Dijon pour le premier, et du desserrement de l'agglomération lyonnaise pour les suivants. La population de tous les autres pôles ruraux est en baisse.

Les plus touchés sont les plus éloignés des grandes villes comme Montbard, Saint-Florentin, Tonnerre, Gueugnon qui perdent une centaine d'habitants par an en moyenne depuis 1999. Digoin, Decize et Châtillon-sur-Seine subissent également des baisses importantes (supérieures à 50 habitants par an).

Ainsi se dégagent des territoires ruraux

### Toujours plus d'habitants en périurbain

	Population			Taux d'évolution annuel moyen (%)			
	2006	1999	1982	Bourgogne		France Métropolitaine	
				1999-2006	1982-1999	1999-2006	1982-1999
<b>Espace urbain</b>	<b>1 098 560</b>	<b>1 081 128</b>	<b>1 033 804</b>	<b>+ 0,23</b>	<b>+ 0,26</b>	<b>+ 0,69</b>	<b>+ 0,53</b>
Pôle urbain - Ville-centre	457 929	469 698	488 898	- 0,36	- 0,24	+ 0,31	+ 0,01
Pôle urbain - Banlieue	199 864	199 367	186 033	+ 0,04	+ 0,41	+ 0,64	+ 0,64
Périurbain - Monopolarisé et Multipolarisé	440 767	412 063	358 873	+ 0,97	+ 0,82	+ 1,27	+ 1,15
<b>Espace rural</b>	<b>530 277</b>	<b>529 279</b>	<b>562 250</b>	<b>+ 0,03</b>	<b>- 0,35</b>	<b>+ 0,67</b>	<b>+ 0,02</b>
Espace rural - Pôle d'emploi et couronne	168 528	173 707	187 445	- 0,43	- 0,45	+ 0,44	+ 0,07
Espace rural - Autres communes	361 749	355 572	374 805	+ 0,25	- 0,31	+ 0,77	- 0,01
<b>Total</b>	<b>1 628 837</b>	<b>1 610 407</b>	<b>1 596 054</b>	<b>+ 0,16</b>	<b>+ 0,05</b>	<b>+ 0,69</b>	<b>+ 0,44</b>

Source : Insee, recensements de la population.

isolés en décroissance démographique : le Florentinois - Tonnerrois dans l'Yonne, le Montbardois-Châtillonnais en Côte-d'Or, l'Autunois, le Bourbonnais-Charolais-Brionnais en Saône-et-Loire ainsi que le sud et l'est nivernais (Bazois, Decizois et Morvan). Dans ces territoires se cumulent solde naturel négatif, les décès étant supérieurs aux naissances, et solde migratoire négatif, les départs l'emportant sur les arrivées.

### La Bourgogne parmi les régions peu denses

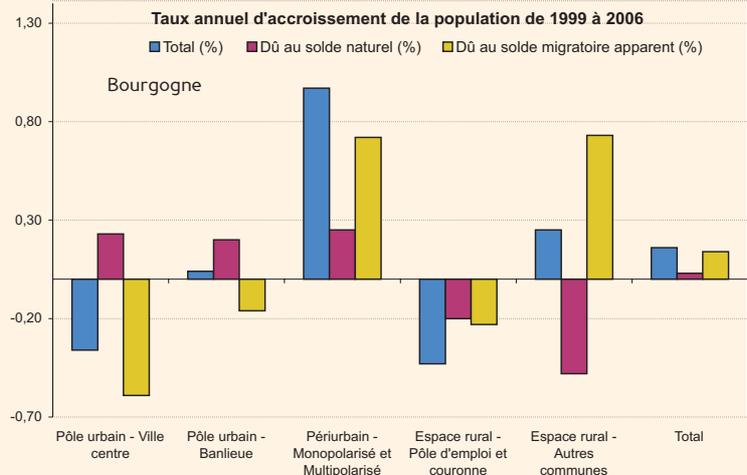
Avec ses 1,628 million d'habitants, la Bourgogne se positionne, comme en 1999, au 16<sup>e</sup> rang des régions françaises, entre Poitou-Charentes (1,724 million d'habitants) et Basse-Normandie (1,457 million).

La Bourgogne reste peu densément peuplée : 52 habitants au km<sup>2</sup> contre 113 en moyenne en métropole. La région demeure au 19<sup>e</sup> rang national en termes de densité, entre la Champagne-Ardenne et l'Auvergne.

Elle reste une région rurale avec un tiers des Bourguignons, soit 530 000 personnes qui vivent en milieu rural contre 18 % en France métropolitaine et occupent les deux tiers du territoire. A l'inverse, 1,100 million de Bourguignons soit deux habitants sur trois vivent dans un espace urbain ou périurbain (40 % en pôle urbain, 27 % dans le périurbain).

Elle fait partie des régions du nord et du grand est à la croissance démographique limitée, comme la Champagne-Ardenne, le

### Périurbain et espace rural (hors pôles) sont attractifs



Source : Insee, recensements de la population.

### Les deux composantes de l'évolution de la population

L'analyse de l'évolution de la population d'un territoire repose sur l'égalité qui suit :

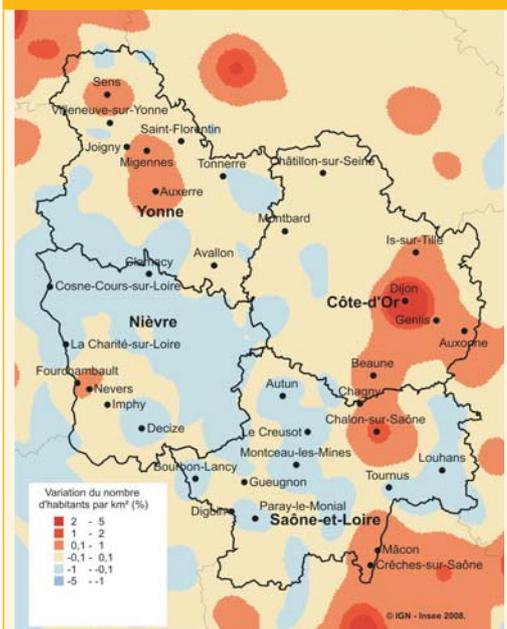
$$\text{Variation totale de la population} = \text{solde naturel (naissances - décès)} + \text{solde migratoire (entrées - sorties)}$$

Dans cette égalité, le solde migratoire est estimé indirectement par différence entre la variation totale de la population et le solde naturel.

Ce solde migratoire est donc altéré des imprécisions sur la variation totale de population, tenant aux défauts de comparabilité entre deux recensements (évolutions de concepts de population et inégale qualité).

Il est donc qualifié de solde migratoire « apparent » afin que l'utilisateur garde en mémoire la marge d'incertitude qui s'y attache.

### Plus de décès que de naissances dans le sud ouest de la région



Source : Insee, recensements de la population.

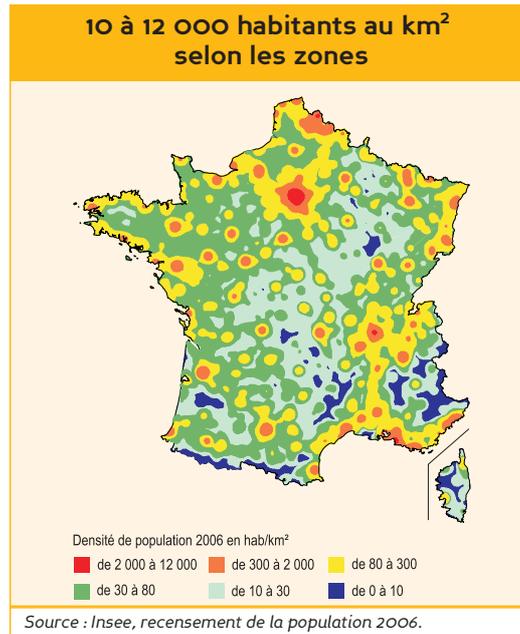
### 9 000 habitants de plus dans l'aire urbaine de Dijon entre 1999 et 2006

Aires urbaines	Population			Taux d'évolution annuel moyen de la population (%)	
	2006	1999	1982	1999-2006	1982-1999
Dijon	335 690	326 886	291 486	+ 0,38	+ 0,68
Chalon-sur-Saône	134 043	130 792	124 426	+ 0,35	+ 0,29
Nevers	98 593	100 560	100 861	- 0,28	- 0,02
Mâcon	93 073	88 562	84 645	+ 0,71	+ 0,27
Auxerre	86 752	85 081	80 804	+ 0,28	+ 0,30
Sens	58 319	56 691	49 653	+ 0,41	+ 0,78
Montceau-les-Mines	45 636	47 154	55 320	- 0,47	- 0,94
Creusot	39 510	42 843	49 243	- 1,15	- 0,82
Beaune	36 486	35 516	31 753	+ 0,39	+ 0,66
Autun	25 157	26 851	29 775	- 0,93	- 0,61
Louhans	15 598	14 590	15 147	+ 0,96	- 0,22
Cosne-Cours-sur-Loire	15 526	15 612	16 454	- 0,08	- 0,31
Avallon	15 427	16 019	16 099	- 0,54	- 0,03
Joigny	12 812	12 346	11 592	+ 0,53	+ 0,37
Migennes	12 655	13 283	13 166	- 0,69	+ 0,05

Source : Insee, recensements de la population.

Nord-Pas-de-Calais, la Lorraine, la Haute-Normandie ou encore la Picardie. La croissance régionale est bien en deçà de la moyenne métropolitaine (+ 0,69 %). Elle se distingue fortement des régions très attractives et dynamiques du sud de la France et du littoral atlantique où la population augmente de plus de 1 % par an. De fait, le poids de la région diminue : 2,65 % de la population métropolitaine est bourguignonne en 2006, contre 2,75 % en 1999.

■ Karine PIOT



### Les enquêtes annuelles de recensement

Les résultats du recensement de la population de 2006 sont issus des enquêtes annuelles de recensement réalisées entre 2004 et 2008.

En effet, le recensement repose désormais sur une collecte d'information annuelle, concernant successivement tous les territoires communaux au cours d'une période de cinq ans.

Sur cette période, l'ensemble des habitants des communes de moins de 10 000 habitants et 40 % de la population des communes de 10 000 habitants ou plus sont enquêtés.

L'exploitation statistique des données recueillies auprès de ces personnes permet de décrire la population et les logements.

Cette exploitation s'effectue en deux temps :

- en décembre 2008 ont été publiées les populations légales, lesquelles sont également à l'origine des premières analyses d'évolutions démographiques des territoires. Elles sont disponibles sur le site Insee.fr.

- au deuxième semestre 2009 seront publiés les résultats complets du recensement de 2006, selon un plan de diffusion consultable sur le site Insee.fr.

Le recensement est placé sous la responsabilité de l'État. Les communes - ou les établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) - préparent et réalisent les enquêtes de recensement et reçoivent, à ce titre, une dotation financière de l'État. L'Insee a pour mission d'organiser et de contrôler la collecte des informations. Il recueille ensuite l'information collectée, exploite les questionnaires et diffuse les résultats.

## POUR EN SAVOIR PLUS

[Les territoires de Bourgogne en 2030 : vieillissement partout, attractivité parfois](#), Insee Bourgogne Dimensions n° 147, juillet 2008

[À l'horizon 2030, autant de Bourguignons qu'en 2005 mais plus âgés](#), Insee Bourgogne Dimensions n° 142, novembre 2007

[Au jeu des migrations interrégionales, la Bourgogne perd des jeunes et des actifs diplômés](#), janvier 2007 - Insee Bourgogne Dimensions n° 137

- **Recensement de la population de 2006 - La croissance retrouvée des espaces ruraux et des grandes villes** - Insee Première n° 1218 - janvier 2009.
- **La population légale des communes - 63 235 568 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2006** - Insee Première n° 1217 - janvier 2009.
- **Enquêtes annuelles de recensement 2004 à 2007 - Formation et emploi des jeunes dans les régions françaises** - Insee Première n° 1219 - janvier 2009.
- **Enquêtes annuelles de recensement 2004 à 2006 - Les départements du Sud et du littoral atlantique gagnants au jeu des migrations internes** - Insee Première n° 1116, janvier 2007.

Directeur de la publication :  
Jean-Louis Coster

Chef du Service Études et Diffusion :  
Robert Morel-Chevillet

Rédactrice en chef :  
Christine Charton

Maquette PAO :  
Thierry Poisse

Cartographie :  
Alain Ribault

Impression :  
AZ Média  
Marsannay-la-Côte

Dépôt légal :  
à parution  
ISSN 1246-483 X  
© Insee 2009